

tière, n'en ont presque point d'autres. On prétend cependant que la vache noire a le meilleur lait. La blanche et la grise ne sont point estimées, ni pour l'engrais ni pour la qualité du lait. La blanche en donne pourtant beaucoup."

En 1809, Bosc écrivait dans le *Nouveau Cours d'agriculture* : — "Une bonne vache se reconnaît à sa taille haute, à son front large, à ses yeux doux et unis, à ses cornes bien ouvertes et polies, à son ventre gros et ample, à son pis volumineux, à ses tétines peu charnues, à ses veines mammaires très-saillantes."

Vers 1849 ou 1850, un jeune vétérinaire du Pas-de-Calais, M. Lemaire, qui fut professeur à l'École d'agriculture de la Saulsaie où il est mort bien regretté, nous communiqua ses observations concernant les vaches laitières. Nous les publiâmes d'abord dans un journal politique, et depuis nous les avons résumées dans le *Dictionnaire d'agriculture pratique*, en disant : — "Une bonne laitière se reconnaît à toutes sortes de signes.

D'abord, elle doit avoir la tête petite, maigre, sèche, plutôt creuse que bombée, elle doit avoir la mine éveillée, les cornes plates, petites, effilées, d'un grain fin, les oreilles minces à voir le jour à travers, souples pour ainsi dire comme de l'amadou, arrondies, et jaunâtres en dedans. Ses yeux doivent être doux et en quelque sorte lui sortir de la tête ; ses paupières fines et un peu jaune. Elle aura en outre le front creux, large entre les yeux et rétréci au-dessus. Ce n'est pas tout ; une bonne vache laitière sera allongée, mince en avant et basse sur des jambes courtes et fines ; sa peau sera fine et souple, roulera sous la main en formant de larges plis et sera, en outre, douce et grasse. Plus cette peau sera fine et large et moins elle collera à la chair, plus la bête donnera de lait, au dire des connaisseurs. Ses poils, enfin, seront courts, fins et luisants.

"Examinez ses épaules ; elles doivent être maigres, comme si elles voulaient creuser la peau, et à la pointe, vous remarquerez un trou, un enfoncement à mettre le bout de trois doigts. Examinez l'échine ; elle ne doit pas être ronde ; elle formera pour ainsi dire la lame de couteau et marquera comme sur les vieux chevaux qui ne mangent pas à leur appétit. La poitrine ne vous fera pas non plus plaisir à voir, attendu qu'elle doit être étroite, serrée et tout à fait en disproportion avec le ventre de la bête qui sera gros. Le fanon doit être large, pendant et faire la fourche sous la poitrine. Maintenant passons à l'examen du pis : les trayons devront être allongés, écartés, bien percés, très-sensibles. Et puis, l'ensemble de ce pis sera volumineux ; il devra être moelleux au toucher et avoir la peau

fine, tendue et le duvet très doux et très-gras. Les veines des mamelles seront variqueuses, c'est-à-dire grosses et noueuses."

On voit par ce qui précède, que les remarques de Lemaire n'étaient pas trop en désaccord avec celles de l'auteur de *la Bonne Fermière*.

En 1856, M. J. Lodieu a publié de son côté des observations qui rappellent beaucoup celles de son ami Lemaire. Les voici, textuellement extraites de son livre sur les *Vaches laitières* :

"TÊTE peu volumineuse, plutôt longue que courte et carrée ; sèche, féminine et éveillée.

"FRONT creux, face large entre les yeux, se rétrécissant entre la racine des cornes et ordinairement busquée au chanfrein.

"MUFLE rond, très-gros, frais, humide et recouvert d'une matière visqueuse et jaunâtre.

"NASEAUX plus petits que grands et bien ouverts.

"LÈVRES épaisses.

"BOUCHE bien fendue.

"CORNES petites ou moyennes, effilées, plates plutôt que rondes, de texture fine, blanchâtres, lisses et peu vivaces.

"OÛIL saillant, à fleur de tête, regard vif, mais limpide et d'une grande douceur.

"PAUPIÈRES fines, bien ouvertes et jaunâtres au pourtour.

"OREILLES minces, plus allongées que celles des bêtes de travail et d'engrais, inclinées un peu en arrière avec souplesse, tapissées d'une couche jaunâtre et peu velues à l'intérieur.

"ENCOLURE longue et déliée comme celle de la chèvre, et peu chargée de peau dans le bas.

"CORPS long, ayant la forme d'un œuf, et bas sur jambes.

"JAMBES fines, celles de devant proportionnellement un peu plus courtes que celles de derrière.

"PIED mince comme les os de la jambe et les cornes frontales.

"ÉPAULES petites, sèches, souvent obliques et mal attachées, présentant une pointe saillante où se trouve un creux assez large pour y fixer les bouts de trois doigts.

"GARROT mince et peu élevé.

"FANON petit et roide dans son milieu, et parfois plissé et flottant un peu en arrière sous la poitrine.

"POITRAIL maigre, étroit et non arrondi et bas.

"POITRINE petite, c'est-à-dire courte, très resserrée entre les épaules surtout, et peu profonde.

"CÔTES courtes, minces et plates plutôt qu'arrondies en forme de cercle à partir de l'échine du dos.

"ECHINE horizontale, sèche plutôt que solidement fournie et arrondie, offrant en outre plusieurs fossettes

entre les saillies osseuses des reins et d'une partie du dos.

"CUISSES grandes, écartées, présentant de larges surfaces sur les côtés internes et externe, mais peu fournies et plates plutôt que rondes.

"REINS longs, larges et secs.

"CROUPE étendue, surtout dans la région des hanches, mais très peu chargée de chair et plutôt plate qu'arrondie.

"VENTRE VOLUMINEUX, sans cependant être hors de toute proportion avec la poitrine, mais bien accusé, arrondi, et comme avalé dans la région de l'avant lait.

"BASSIN large, profond et bien développé d'avant en arrière.

"FLANCS larges et allongés de haut en bas ; les bonnes beurrières portent dans cette région une corde lymphatique longue, grosse, dure et bien nette.

"QUEUE mince, cylindrique à l'origine, flexible, longue et dont le panache tombe fort au-dessous des jarrets.

"PEAU fine, moelleuse, grasse, souple, mobile, bien détachée et formant de nombreux replis sous la queue au pourtour de la vulve, de l'anus et de l'ombilic.

"POILS courts, peu tassés, doux, fins et bien lustrés.

"MAMELLES volumineuses, molles et flasque après la traite et élastiques quand elles sont pleines, tombant bien en arrière entre les cuisses, surtout si le pis est en forme de bouteille ; ou portées en avant sous forme de gros cousinets, que le pis soit carré ou autrement ; recouvertes d'une peau fine douce, grasse, étendue, s'allongeant comme de la pâte, garnie d'un poil court, fin, soyeux et sillonnée obliquement ou en zigzags par des veines nombreuses et apparentes.

"TRAYONS assez bien développés, allongés, fort percés, égaux, lisses, érectiles, mous après la traite, gras et colorés comme l'enveloppe du pis, et régulièrement espacés.

"VEINES du jarret, des cuisses et du périnée, fortes, nombreuses, bosselées variqueuses ou présentant des gonflements sous une peau très-fine.

"LES MAMMAIRES sous abdominales longues, grosses, ondulées, tortueuses, se bifurquant avant d'aboutir à un creux très distinct sous le ventre, et dans lequel on puisse introduire facilement la première partie du doigt."

La fiente de poules, mêlée en égale quantité, avec les cendres, et le plâtre et un quatrième de sel, fait un excellent fertilisateur pour les jardins, et offre l'avantage d'être à la portée de tous les cultivateurs.